

ANGLET

Sutar, un cœur tonique pour la ville

Samedi, la municipalité a inauguré le Cœur de Sutar, un quartier d'Anglet longtemps isolé des autres. L'occasion, pour le maire Claude Olive, de revenir sur ce projet porté depuis 2014

Félix Dufour
bayonne@sudouest.fr

« J'ai appris d'un de mes maîtres que là où il y a une volonté, il y a un chemin. » C'est par cette formule que, samedi 17 juin, le maire d'Anglet, Claude Olive, entouré de l'ensemble des élus et du sous-préfet Fabrice Rosay, a décrit le long et tortueux chemin parcouru depuis 2014 quand il a décidé avec son équipe de faire surgir de terre ce « Cœur de Sutar ». Un lieu mis longtemps à l'écart et fracturé des autres quartiers anglois par la voie de chemin de fer, puis l'autoroute, qui constituait une barrière infranchissable.

Samedi, l'heure était à l'inauguration des infrastructures de ce quartier anglois, qui a contribué à l'histoire locale. « Quand le centre de vie s'est déporté vers Saint-Léon, puis vers le rivage, seule l'école marquait la présence publique dans ce quartier bucolique, dont le développement était également freiné par un plan d'occupation des sols rigoureux. À une certaine époque, au moment où une urbanisation modérée et paysagère attirait des nouveaux résidents, la tentation de se rapprocher administrative-

ment de Bassussarry fut même évoquée, poursuivait le maire. Dès 2014, j'avais annoncé, avec mon équipe, notre volonté de rompre l'isolement de Sutar, en tentant d'améliorer l'accès routier par un aménagement du carrefour, dont j'ai obtenu le financement par le Conseil départemental, mais qui doit être complété par d'autres mesures actuellement en discussion avec le concessionnaire de l'autoroute et, comme président du Syndicat des mobilités, la réalisation de la ligne 2 du Tram'bus qui arrivera en fin d'année, au bas du quartier. »

Un chantier de 5,3 M€

« Tout cela a quand même coûté un peu plus de 5,3 millions d'euros, hors foncier offert par la Ville, dans un montage financier que l'Office 64 a su établir avec 10 % de subventions, 15 % de fonds propres, le reste étant couvert par un emprunt de 4 millions d'euros. Si je cite ces chiffres, c'est pour souligner l'effort de l'Office en faveur du logement accessible dans notre département et sur Anglet... L'honneur de l'action publique, c'est le service des autres, l'amélioration de la vie des concitoyens », concluait-il. Le président du Département,



Samedi, le Cœur de Sutar a été inauguré par les élus et le sous-préfet Fabrice Rosay. F. D.

Jean-Jacques Lasserre, relayait, à son tour, ces mêmes propos.

Hommage aux résistants

Avant les discours, cette inauguration a été précédée d'un geste hautement symbolique, une forme de fidélité aux valeurs de la Ville et l'appartenance de Sutar au devenir anglois. Si place Lamothe, une stèle à la mémoire du Réseau Comète a été érigée, samedi, c'est une plaque « avenue Ma-

rie-et-Pierre-Elhorga », pour la route qui conduit à ce coquet lotissement, qui a été dévoilée. Un hommage à deux résistants, « la veille de l'appel du 18 Juin du Général de Gaulle », notait le sous-préfet.

Marie Elhorga était l'institutrice de l'école de Sutar depuis 1936, proche de l'auberge Larre où se cachaient les aviateurs alliés tombés au combat et rapatriés depuis la Belgique ou le Nord de la France vers Anglet,

au sein du réseau Comète. Pierre Elhorga, ancien douanier, recrutait des passeurs qui, au péril de leur vie, leur faisaient franchir les Pyrénées. Les années ont passé. Aujourd'hui, de coquettes résidences blanches et bleues, lieu de vie avec commerces, frontons et une crèche ouverte à la rentrée, sur fond de champ de maïs, composent la huitième jeune « paroisse » d'Anglet, nommée Sutar.

Lieu de travail (en construction).

À ACQUÉRIR.



06.12.12.73.68

B70-BIARRITZ.FR

B70

ALTAE



L'avenue Marie-et-Pierre-Elhorga qui mène au lotissement et aux commerces. F. D.



L'après-midi, des jeux basques pour les enfants étaient organisés au pied du fronton par Gaia. F. D.